

COEUR



OFFICE DE TOURISME
INTERCOMMUNAL
Cœur de Garonne

DE GARONNE

Cazères

Patrimoine

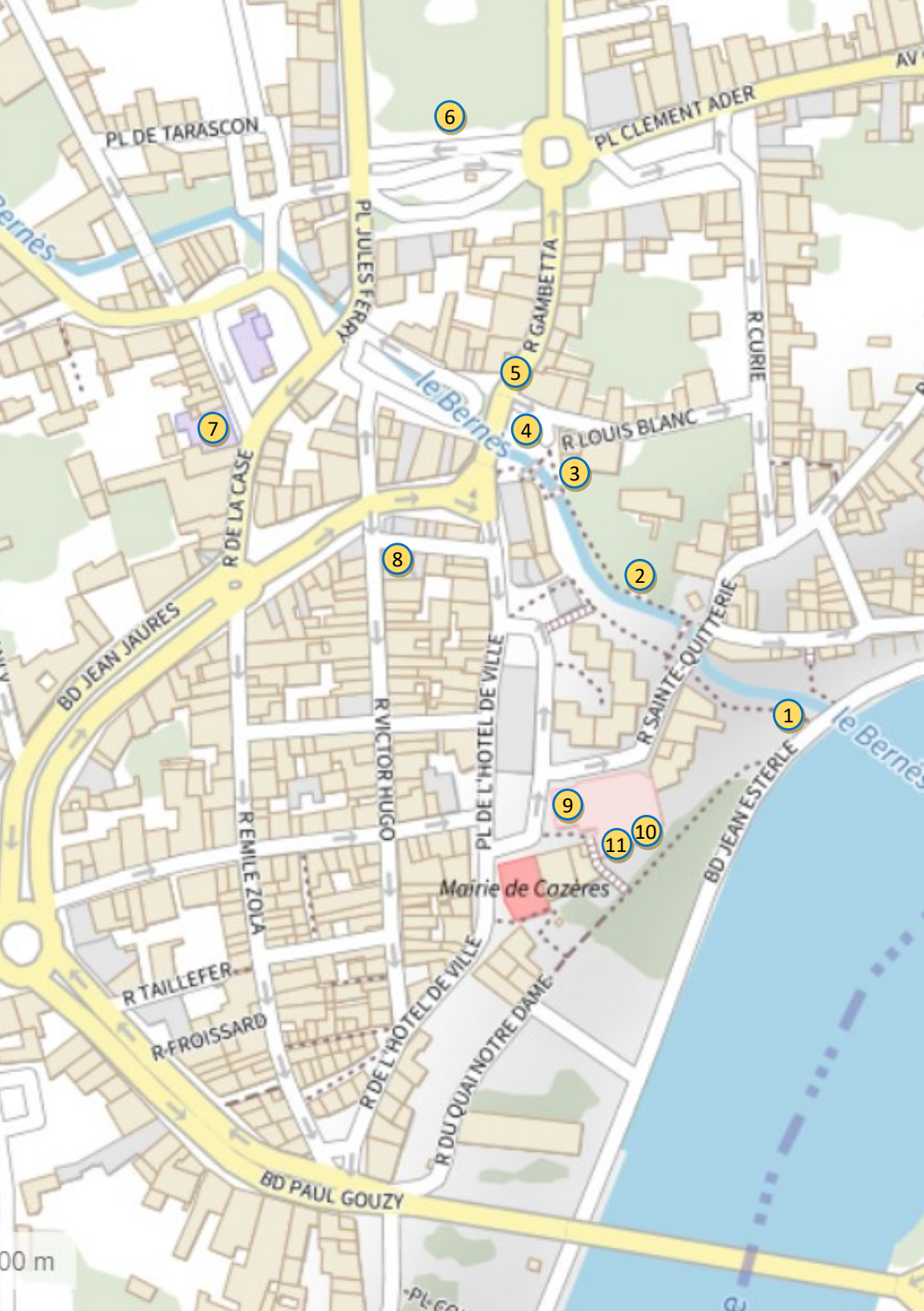
historique et jacquaise





- 1 L'Hourride
- 2 La fontaine du Bourguet
- 3 La cascade
- 4 Le pont du 18e siècle
- 5 Le «camiot» des morts
- 6 Le jardin public
- 7 La Case de Montserrat
- 8 Le château disparu
- 9 L'église Notre-Dame
- 10 La grotte
- 11 La fontaine miraculeuse





PL DE TARASCON

PL CLEMENT ADER

PL JULES FERRY

R GAMBETTA

R CURIE

7

6

5

4

3

2

R DE LA CASE

BD JEAN JAURES

8

R VICTOR HUGO

PL DE L'HOTEL DE VILLE

1

R SAINTE-QUITTERIE

R EMILE ZOLA

9

11

10

Mairie de Cozères

R TAILLEFER

R FROISSARD

R DE L'HOTEL DE VILLE

R DU QUAI NOTRE DAME

BD JEAN ESTERLE

BD PAUL GOUZY

00 m

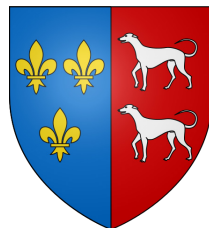
Le village de Cazères



Le village

À l'origine, petit bourg gallo-romain bâti sur le promontoire de Montjoie et bordé par l'Hourride et la Garonne, Cazères apparaît dans l'histoire à l'époque médiévale. Une première église y était alors érigée. Dépendant successivement de la maison de Comminges puis du comté de Toulouse, Cazères relève au XIVe Siècle de la maison de Foix alors dirigée par Gaston Phoebus. La ville subit dans cette période des troubles et les guerres qui ravagent la contrée. C'est ainsi qu'en 1355 l'église primitive est détruite par les troupes anglaises. Dès la fin du XIVe Siècle est lancée la construction d'une nouvelle église qui aura pour titre notre Notre-Dame et pour patronne Sainte Quitterie.

CAZERES



Pour les pèlerins de Via Garona

Sur le parcours Via Garona, en quai de Garonne, nous vous invitons à remonter le cours d'eau en passant sous un beau pont de briques de 1888.

Cet itinéraire permet une rapide visite du centre historique et jacquaire de Cazères, ville née ici même au confluent de la Garonne et de l'Hourride.

Itinéraire proposé : l'Hourride, la fontaine du Bourguet et la cascade, le jardin public, la Case de Montserrat, la rue du château féodal, l'église Notre-Dame de l'Assomption et son trésor d'art sacré. Le retour sur les quais de la Garonne en redescendant le petit escalier appelé « escalier de la grotte » (à droite de l'église) vous mènera à la grotte de Notre-Dame et à la fontaine miraculeuse. À mi-parcours (porte à barreaux) on aperçoit « le souterrain », cavité creusée de main d'homme ayant pu servir de refuge ou de primitif oratoire chrétien. Bonne visite !

Cachet jacquaire à l'office de tourisme (Case de Montserrat)



L'hourride

Ce ruisseau (appelé le Bernès dans sa partie supérieure) prend sa source dans le canton d'Aurignac, borde les sites gallo-romains de Coulieu et de Sana, et se jette dans la Garonne près de la Montjoie. Dans sa traversée de Cazères, l'Hourride pendant des siècles a vu s'installer lavoirs, teintureries, fabriques de drap, moulins, tanneries. Les tanneurs sur ces rives entretenaient des bassins appelés « Caouquèros » en occitan, pour faire tremper les peaux. La rivière bordait les faubourgs de Tarascon et de las Caouquèros. Depuis la fin du XIXe siècle, elle coule à Cazères sous une belle voûte de briques qui a permis la réalisation de deux grandes places.



La Fontaine du Bourguet

Au-dessus de la fontaine, une pierre sculptée indique l'année «1562». Cette eau nourricière servait à l'alimentation du quartier du Bourguet, où marins et constructeurs de bateaux habitaient.

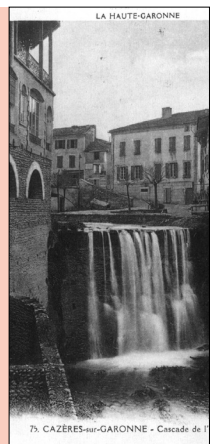
Les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle qui passaient à Cazères faisaient une halte bien appréciée à la fontaine. Jusqu'à nos jours, la source n'a jamais cessé de couler. Le lavoir, plus récent et alimenté par la source, est fait de galets de Garonne et de briques. Les lavandières venaient autrefois y laver leur linge. Sur la rive opposée, on aperçoit le quartier rénové de Ville-Barrade où se trouve aujourd'hui la médiathèque (ancien bâtiment de l'abattoir et du théâtre municipal datant des années 1850).

En remontant le cours d'eau, vous apercevrez la cascade. Ce cours d'eau alimentait le moulin de la fraternité des prêtres.



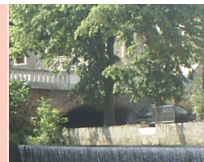
La Cascade

La partie basse de l'ancien hôtel Sénat, au niveau de la cascade, était le moulin farinier de la fraternité des prêtres. Ce moulin, construit à la fin du XVe siècle, fut repris après la Révolution de 1789 par le sieur Fort, meunier au moulin seigneurial avant la Révolution et également acheteur du château seigneurial. Plus tard, le moulin sera racheté et exploité par la famille De Papus, propriétaire du château de Soulancé à Martres-Tolosane, puis par Lafore, meunier et marchand de bois, et enfin par Sénat, propriétaire de l'hôtel du Midi. À cette époque, la chute d'eau de l'Hourride était impressionnante. Elle a été réduite des deux tiers de sa hauteur par la surélévation du lit du ruisseau consécutif au barrage de Labrioulette, dans les années 1960.



Le pont de brique du XVIII^e siècle

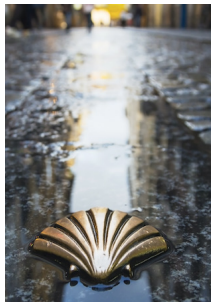
L'ancien pont de brique à deux arches franchit l'Hourride sur le vieux chemin qui menait à Toulouse. Il a été modifié au XVIII^e siècle puis au XIX^e siècle et fut élargi dans les années 1920. Sa dernière restauration date de 2009.



Le «Caminot» des morts

La rue Gambetta, appelée au XVI^e siècle « Caminot des morts », menait au cimetière, à l'hôpital de Saint-Jacques et amorçait la route vers Toulouse. L'hôpital de Saint-Jacques offrait ainsi l'hospitalité, pour quelques nuits, aux pèlerins de passage à Cazères.

Nous vous invitons à remonter la rue Gambetta qui vous mènera au jardin public.



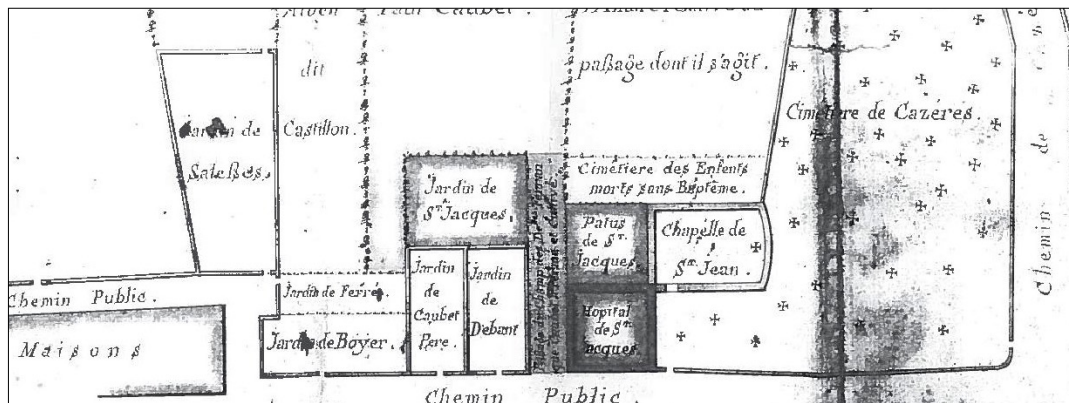
Le jardin public

L'actuel jardin public et la place de la Bascule étaient occupés par l'ancien cimetière, la chapelle Saint-Jean-Baptiste, et le Pâtus (l'hôpital de Saint-Jacques, et le jardin de Saint-Jacques). Les pèlerins de passage et les nécessiteux trouvaient aide et réconfort dans ce modeste édifice géré par la confrérie de Monsieur Saint-Jacques. De nos jours, il ne reste plus rien de ces constructions. Seul le plan daté du début du XIX^e siècle nous livre ces précieuses informations. Toutefois, la Société de Saint-Jacques a pris le relais de l'antique confrérie et œuvre à différentes actions caritatives et à la conservation du patrimoine.

« La confraria de Monsenhor Sanct Jacmes apostol de nostre senhor »

« Le cementeri del dict loc dict de Sanct Johan » (texte du XVI^e siècle).

Poursuivez ce parcours en empruntant la rue du Docteur Toigne (à gauche du jardin public), puis la rue de la Case. Ces rues vous mèneront à la Case de Montserrat.

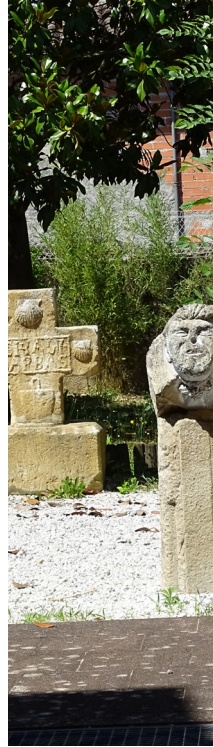




La Case de Montserrat

Cette maison est l'une des plus anciennes de Cazères. Elle fut bâtie en 1547, hors de la porte du Mont au faubourg de Villeneuve, pour Jehan de Saint-Jehan, « docteur en l'art de médecine ». Au début du XVIIe siècle, elle devient propriété de la célèbre abbaye catalane de Montserrat (haut-lieu de pèlerinage en Catalogne à Santa Maria de Montserrat). Jusqu'en 1792, elle sera la résidence des procureurs généraux de Montserrat pour le royaume de France, chargés de promouvoir le culte de la vierge noire (la Moreneta) et d'organiser des quêtes en faveur de l'abbaye et des pèlerins (les sommes recueillies étaient en partie destinées à couvrir pendant 3 jours les frais d'hébergement des pèlerins). Le passage mène à l'oratoire de Notre-Dame-de-Montserrat. La vierge noire de Montserrat, patronne de la Catalogne, est vénérée depuis un millénaire par les catalans qui ont propagé son culte dans tout le monde chrétien.

Sous la Révolution, la Case fut confisquée par la République, puis vendue aux enchères à des particuliers. Peu à peu, le bâtiment va se délabrer. La municipalité l'a finalement racheté et a entrepris sa restauration en 1988. En 1992, l'oratoire de Notre Dame, dédié à la Vierge Noire de Montserrat, a été à son tour restauré. On peut y voir une copie de la Vierge (offerte par les bénédictins catalans).



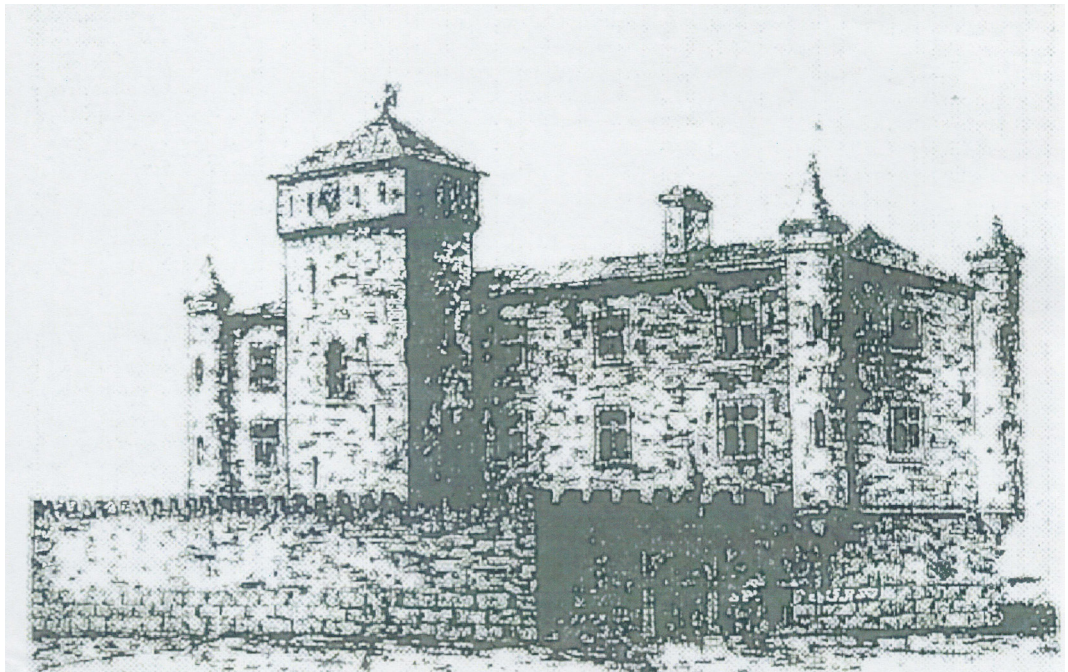


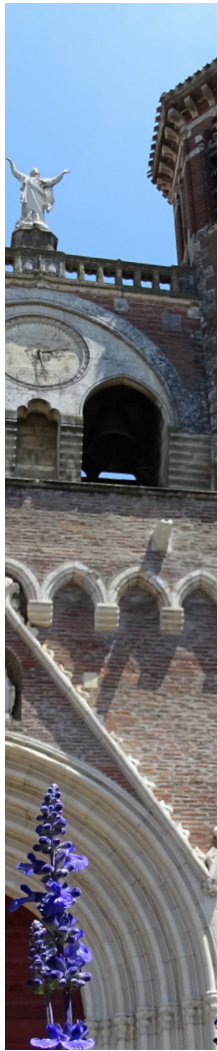
Le château disparu

Un premier château des comtes de Comminges a existé sur l'emplacement de l'église actuelle. Il fut, semble-t-il, pris en 1219, pendant les guerres contre les albigeois par Amaury fils de Simon de Monfort.

Au début du XVIe siècle, un nouveau château de briques est édifié, flanqué de quatre échauguettes et dominé par un important donjon. Confisqué au Duc d'Uzès pendant la Révolution, vendu comme bien national, ses nouveaux propriétaires vont le transformer en divers immeubles d'habitation au cours du XIXe siècle.

Ne subsistent aujourd'hui que deux belles gargouilles du XVIe siècle en pierre taillée, que l'on peut voir en haut du bâtiment en sortant de la rue du château (place de la Halle) et un beau mur de brique rue du Château.





L'église Notre-Dame-de-l'Assomption

Une première église a été édifiée sur l'emplacement de l'actuelle. Ne subsiste d'elle que de très rares vestiges romans dispersés. Dès la fin du XIV^e siècle, la construction d'une nouvelle église est lancée. Elle aura pour titre Notre-Dame-de-l'Assomption; Sainte-Quitterie sera patronne de la ville.

À la révolution, l'église est mutilée et dépouillée de ses flèches. Il faudra attendre 1888 pour que sa façade soit restaurée par l'architecte Hector d'Espouy, qui modifie la partie supérieure de la façade et rehausse les deux tours octogonales encadrant la Vierge de l'Assomption.

L'intérieur de l'église, est un bel exemple de style gothique méridional avec une nef très large et pas de bas-côtés. Elle possède un riche « patrimoine jacquaire », un trésor d'art sacré et une chapelle. Elle peut être datée de la fin du XV^e siècle, comme en témoignent ses chapiteaux et ses clefs de voûte. Blaise Binet, magistrat de Rieux-Volvestre, écrivait au sujet de Cazères en 1764 dans sa description historique du diocèse de Rieux, « l'église paroissiale (qui est dans l'ancien château) est la plus belle et la plus ornée du diocèse.

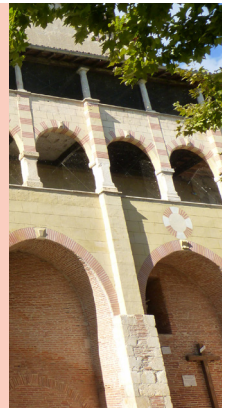
Commémoration de Saint-Jacques chaque 25 juillet. Départ de l'église, place de l'Hôtel de ville. Chaque année au mois de juillet, la Société de Saint-Jacques fête son Saint-Patron. Procession extérieure du reliquaire, messe solennelle, recueillement devant le monument aux morts, pain bénit et muscat offerts aux participants. Cette société, outre un but caritatif, s'efforce de conserver et d'enrichir le patrimoine local.

Le retour sur les quais de la Garonne, en redescendant le petit escalier à droite de l'église, vous mènera à la grotte de Notre-Dame et à la fontaine miraculeuse.

La grotte

Une belle façade de briques construite en 1687, surmontée de deux galeries, abrite l'oratoire de Notre-Dame de Cazères. La fontaine dite miraculeuse se trouve dans l'arcade gauche sous un linteau de pierre daté de 1665. L'arcade centrale abrite la statue de Notre-Dame placée dans une ouverture du « souterrain ».

Ce site est fortement lié à l'histoire locale, les chrétiens viennent s'y recueillir ; en particulier chaque 8 septembre pour commémorer la fin d'une épidémie de peste qui avait décimé la ville en 1629-1630. La procession nocturne dite du vœu de 1630 part chaque année de la grotte.

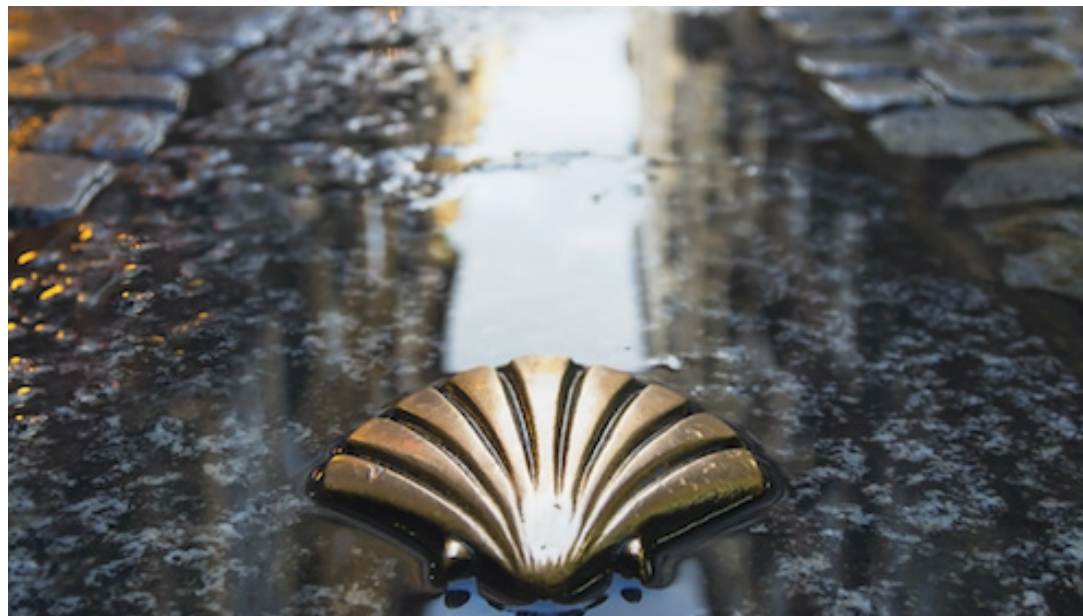




La « fontaine miraculeuse »

Les archives départementales de la Haute-Garonne conservent des documents relatant à partir de 1665 diverses guérisons obtenues « par l'intercession de la Vierge Marie ». Des ex-voto de marbre sur place en témoignent également.

Dans l'église, trois tableaux d'art populaire relatent la guérison de Domenge Saint-Ges (« miracle approuvé 1665 »), d'un prêtre de Cazères et de Jeanne Pujos de Valentine (1760). La maquette du Bucentaure coulé à Trafalgar (1805) marque la reconnaissance d'un marin cazérien rescapé de cette bataille navale.







OFFICE DE TOURISME
INTERCOMMUNAL
Cœur de Garonne

05 62 02 01 79

TOURISME@CC-COEURDEGARONNE.FR

NOS BUREAUX D'INFORMATION TOURISTIQUE

CAZÈRES

Case de Montserrat
13 rue de la case

RIEUMES

Maison du tailleur
2 pl. du marché à la volaille

MARTRES-TOLOSANE

Centre d'interprétation du
patrimoine
Pl. Henri Dulion

tourismecoeurdegaronne.com



Ne pas jeter sur la voie publique - édition 2022

